

M E D I A H È Q U E



JE SUIS ! UNE ŒUVRE D'ART!

FOUZIA KECHKECH
& MATHILDE OSCAR

15 NOV.
2025



14 FÉV.
2026



EXPOSITION PHOTO + RÉALITÉ AUGMENTÉE

ENTRÉE LIBRE

Pop-Up © Dada Media, 2024 - Fouzia Kechkech - Mathilde Oscar



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06



DADA.
À CHEVAL ENTRE L'ART ET LA CULTURE

C H A R L E S N È G R E



MÉDIATHÈQUE CHARLES NÈGRE

Place Vercueil 06130 GRASSE

www.mediatheques.grasse.fr

Tél. 04 97 05 59 30



2H DE PARKING GRATUIT *

tickets à retirer à l'accueil

* La Roque - Martelly - Notre Dame des Fleurs

JE SUIS !
UNE ŒUVRE
D'ART !

FOUZIA KECHKECH & MATHILDE OSCAR



Un enfant. Une œuvre. Une rencontre unique.

Cette exposition imaginée par **Fouzia Kechkech**, à qui l'on doit la production de séries cultes (D'Art d'Art sur France Télévisions et A Musée Vous, A Musée Moi sur Arte), est le fruit d'un engagement commun : **rendre l'art accessible à tous**.

Je suis une œuvre d'art ! revisite des tableaux du monde entier, donne vie aux personnages et permet au grand public de découvrir un chef-d'œuvre ;

Je suis une œuvre d'art ! s'appuie sur des récits qui célèbrent le sport et ses valeurs à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 ;

Je suis une œuvre d'art ! est une exposition interactive, immersive et pédagogique par l'utilisation du détournement via la photographie et la vidéo.

Des modèles ont été choisis parmi les collégiens du département des Alpes-Maritimes pour leur ressemblance avec des personnages de tableaux célèbres afin de participer à un shooting photo orchestré par **Fouzia Kechkech & Mathilde Oscar**.

146 collégiens issus de 36 collèges azuréens ont participé à ce projet d'envergure initié par le **département des Alpes-Maritimes** fortement engagé dans une politique d'éducation artistique et culturelle.

Les photographies présentées dans l'exposition *Je suis une œuvre d'art !* résultent d'**un travail commun** et d'**un regard croisé** avec les collégiens devenus acteurs du processus créatif du récit artistico-sportif.

On y découvre Marie-Antoinette (Elisabeth Vigée Le Brun, 1783) incarnée par Maelys, dont le dada est l'équitation ; La Joconde (da Vinci, 1503), incarnée par Elena, ambassadrice star des JO; Le barde noir (Jean-Léon Gérôme, 1888) incarné par Raphaël rendant hommage au légendaire joueur de basket américain Kobe Bryant (The Black mamba); ou La jeune fille à la perle (Vermeer, 1665) sous les traits de Mahé joueuse de tennis qui tente un lob...

Fouzia Kechkech & Mathilde Oscar partagent ce même univers esthétique peuplé de personnages lumineux et anachroniques. Elles livrent ici des **portraits iconiques traversés par l'histoire du sport olympique/paralympique et l'histoire de l'art**.

Cette exposition, soutenue par la **DRAC** et l'**Académie de Nice**, a obtenu une reconnaissance nationale et a été labellisée par **PARIS 2024 « Olympiade culturelle »**. Elle est présentée dans le réseau national des **Micro-Folies**.



LES ŒUVRES D'ART PRENNENT VIE !

Téléchargez l'application ARTIVIE,
ouvrez-la et scannez la photo pour découvrir
la réalité augmentée.

UN DUO ARTISTIQUE, FOUZIA KECHKECH X MATHILDE OSCAR

Chaque portrait, immortalisé par les artistes, a permis de croiser deux univers complémentaires. Ces photographies-tableaux dégagent une esthétique picturale et poétique, empreinte d'un humour subtil. Elles donnent une nouvelle vie aux œuvres classiques en y intégrant les codes de la culture pop, tout en respectant leur identité.



Fouzia KECHKECH est autrice, productrice et directrice artistique, depuis plus de 20 ans, elle imagine et produit des formats qui rendent l'art accessible à tous, en mêlant exigence artistique, humour et anachronismes. Elle a notamment produit les séries culte d'*Art d'Art* sur France Télévisions, et *À Musée Vous, À Musée Moi* sur ARTE, où les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art prennent vie.

Son travail a été récompensé par plusieurs prix prestigieux : Prix du Meilleur Programme Court au Festival de la Fiction TV de La Rochelle en 2017, Pyrénées d'Or du Meilleur Programme Court TV au Festival de Luchon en 2018, Grand Prix des Médias de CBNews pour la meilleure stratégie sociale media en 2018, et Prix Spécial Format à Cannes en 2019.

Fondatrice de l'agence DADA MEDIA, elle développe des contenus originaux autour de l'art, de la culture et des enjeux de société. Son credo : créer des passerelles entre les générations et démocratiser la culture, en créant des formats qui parlent autant aux habitués des musées qu'aux publics éloignés.

Engagée, Fouzia Kechkech place la transmission et la médiation culturelle au cœur de sa démarche, avec une conviction forte : l'art doit parler à toutes et à tous, partout, et devenir une expérience à vivre autant qu'un savoir à partager.



Mathilde OSCAR est une artiste cannoise aux multiples facettes, à la croisée de la peinture, du graphisme et de la photographie. Après des débuts dans la peinture et une passion affirmée pour l'histoire de l'art, elle développe un univers visuel singulier où se mêlent héritage classique et culture pop.

Autodidacte en photographie depuis 2013, elle crée des images à la fois picturales et décalées, inspirées de la Renaissance comme du Néo-classicisme. Décors, costumes, accessoires, tout est pensé et fabriqué pour donner vie à ses compositions, parfois enrichies d'éléments numériques.

Ce qui fait sa signature ? Un style anachronique et audacieux, où les codes de la peinture ancienne se fondent dans la modernité. Ses portraits, empreints d'humour et de poésie, réinventent les archétypes féminins et masculins avec une liberté totale.

Entre passé et présent, réalisme et imaginaire, Mathilde Oscar compose un univers visuel unique, à la fois raffiné, pop et résolument contemporain.



La Joconde, portrait de Monna Lisa

Léonard de Vinci (1452-1519)

Vers 1503-1519

77 x 53 cm

Huile sur bois

Musée du Louvre, Paris, France.

La petite histoire du tableau

Je suis Lisa Gherardini mais vous pouvez m'appeler La Joconde ou Monna* Lisa ! C'est vous qui décidez.

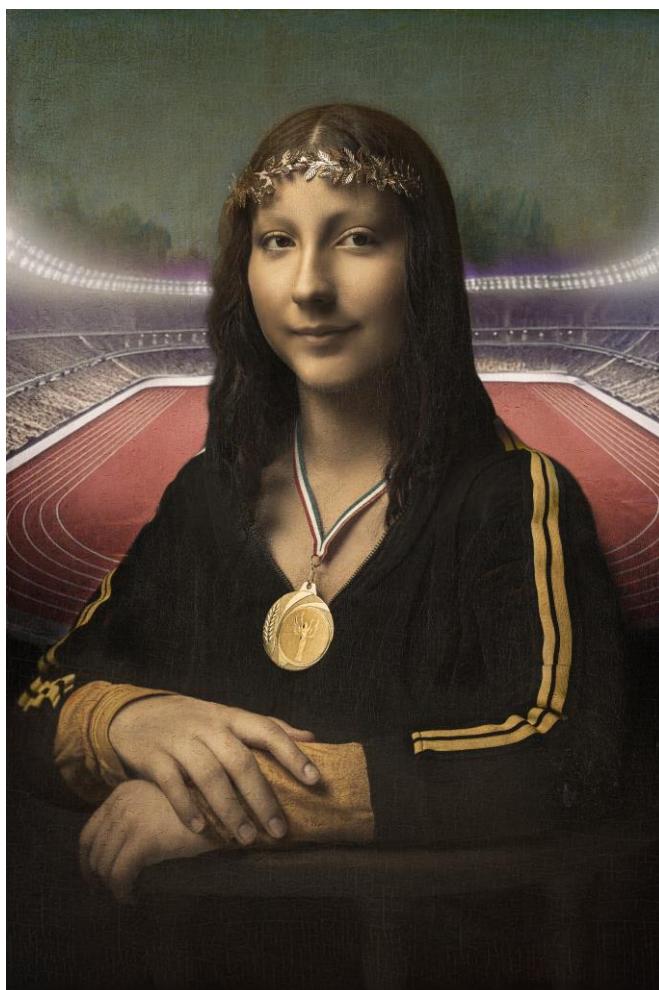
Née en 1479 à Florence en Italie, à 24 ans j'ai posé pour Léonard de Vinci la star du moment. Il voulait peindre le sourire parfait, est-ce que cela existe vraiment ? Un sourire peut raconter tellement de choses sur nous, il est unique, ça nous appartient.

Pendant 15 ans, Léonard a cherché ce sourire universel, c'est un peu long, mais le génie ne se discute pas ! Il m'a même emmené en France sur invitation de François 1er, et après de multiples déménagements, j'ai fini par trouver ma place au Louvre, dans la salle des États, la plus grande du musée, normal pour une Icône !

En 1911, j'ai été kidnappée par l'italien Vicenzo Peruzzia, il voulait me rapatrier en Italie. C'est un acte d'amour m'a t-il dit ! Tu es « Lisa Gherardini ».

Ce jour-là, j'ai compris ce que cherchait Léonard : un peu du divin dans mon sourire.

*Monna Lisa : Le tableau Monna Lisa s'écrit avec un seul « n » dans d'autres pays, mais en français, on utilise la forme Monna avec deux « n ». Car Monna est l'abréviation du mot italien "Madonna" qui signifie "Madame".



↑ Lisa Gherardini, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 60x90 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Elena, j'ai 13 ans, mon futur c'est comme cette vue, j'y vois un infini de possibilités...

Je viens de Grèce, le pays des jeux olympiques, je suis italienne par ma mère, comme Monna Lisa, et comme Lisa Gherardini je vis en France. Un jour un photographe m'a dit que je ressemblais à la Joconde, ça m'est resté en tête. C'est incroyable, de prendre la pose aujourd'hui et de vous regarder !

Collège l'Archet, Nice, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : volley-ball



Portrait de Yatsuyama Hiranoya
De la série de Comparaison des charmes de
cinq beautés

Kitagawa Utamaro (vers 1753-1806)

Vers 1795

36,7 x 24,9 cm

Estampe *nishiki-e*

Musée départemental des arts asiatiques,
Nice, France.

La petite histoire du tableau

Je suis Yatsuyama Hiranoya, je travaille dans une maison de thé du quartier de Yoshiwara au Japon.

Regarde-moi, le médaillon dans le coin de l'estampe est un rébus, un code pour deviner mon identité. Car le shōgun* (將軍) qui dirigeait le Japon à l'époque avait interdit que l'on fasse apparaître le nom des courtisanes sur les estampes. Yatsuyama signifie Huit collines. Le bol de riz, les jeunes pousses et la flèche représentent mon prénom Hiranoya. A l'époque Edo (1603-1868), la mode est primordiale. Je porte un kimono de soie bleue marine et une pipe dans ma main droite pour avoir du style. Je soigne mon look, jusqu'au chignon, c'est un style shimada, il est recourbé et noué en son milieu. J'ai piqué plusieurs grandes épingle dont une en crête de paulownia. Regarde-moi de plus près, mon artiste, Kitagawa Utamaro a su capturer l'intensité du noir de ma chevelure, cela contraste et sublime mon teint clair. Je suis tellement belle qu'on me surnomme Bijin-ga** (美人画).

D'ailleurs, pour préserver ma beauté, mon estampe reste soigneusement conservée dans les réserves du musée départemental des arts asiatiques à Nice.

L'Ukiyo-e (浮世絵), le mouvement artistique dont je fais partie, est inspiré par la beauté éphémère, mais la mienne reste éternelle !

* Shōgun signifie « chef militaire » qui gouverne à la place de l'Empereur. Régime autoritaire.

** Bijin-ga signifie littéralement "image de belle femme", représentant des courtisanes ou des femmes élégantes à la mode.



↑ Takkyu, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 60X90 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

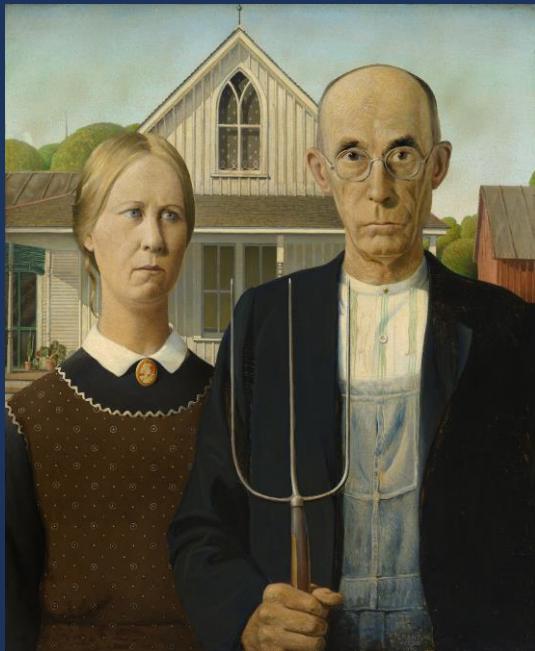
La petite histoire de l'enfant

Je suis Silya, j'ai 13 ans. J'aime jouer au ping-pong depuis toujours, mais maintenant que je suis en club je préfère dire tennis de table, c'est le terme officiel, au Japon on dit Takkyu (卓球). Yatsuyama Hiranoya a une position étrange, on ne se tient jamais comme ça dans la vie. Elle est élégante. La bulle au-dessus me fait penser à une balle. Une phrase que mes parents me disent et qui m'aide au quotidien c'est « plus vite c'est fait, plus vite tu seras tranquille ». Chaque chose au bon moment.

Collège Blanche de Castille, Nice, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : tennis de table

* Sur la photographie 継続は力なり [Proverbe japonais] « *Keizokuwa chikara nari* » signifie « La persévérance est une force »



American Gothic

Grant Wood (1891-1942)

1930

78 x 65,3 cm

Huile sur bois aggloméré

The Art Institute of Chicago,
Chicago, Etat-Unis.

La petite histoire du tableau

Je suis Nan, la sœur de Grant Wood. L'homme près de moi est le docteur B.H. McKeeby le dentiste de la famille. Mon frère Grant, aimait le sucre, il sucrait tous ses aliments à outrance, il saupoudrait même sa laitue ! beurk. Résultat, il avait souvent des carries, Il voyait donc régulièrement son dentiste. Après tout ce temps passé sur le fauteuil, il réalisa que le docteur avait des mains magnifiques. Il a dit très enthousiaste : Elles ont de la force. Elles ont du caractère.

Conclusion, il nous propose de poser pour lui. Moi dans le rôle de la vieille fille et lui dans celui de mon père, bonne ambiance.

Regarde-nous, on a l'air heureux ?

Le look austère, on en parle. Je porte une robe et un tablier assorti aux rideaux des fenêtres de la maison au style gothique, il a rajouté le camée de maman pour finir de m'humilier.

Le docteur est mieux loti, il porte une salopette en jean et arbore sa fourche comme un trophée, c'est plus tendance !

J'ai failli lui coller un carton rouge !



↑ Carton rouge, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire des enfants

Je suis Lyна, j'ai 14 ans, lui c'est Thibaut, c'est mon binôme. Sur le terrain, je me sens chez moi c'est ma deuxième maison, avec mon équipe je me sens en famille.

Je ne regarde jamais les matchs à la télé, car j'aime être active, j'aime sentir l'ambiance des gradins, crier, supporter les joueurs, sentir l'adrénaline, c'est la vraie vie. J'ai un jeu très offensif, mais ça me joue des tours quelquefois ... Mon premier match de hand-ball, c'était aussi mon premier carton rouge !

Et toi Thibaut ?

Moi, j'aimerais bien être arbitre une fois. L'arbitre représente le fair-play et la responsabilité. C'est un rôle important et déterminant pour l'issue d'un match.

Lyna, 14 ans,

Collège Ludovic Bréa, Saint-Martin-du-Var, département des Alpes-Maritimes (06)
Sport : handball - Excellence – Sélection régionale U15

Thibaut, 14 ans

Collège Ludovic Bréa, Saint-Martin-du-Var, département des Alpes-Maritimes (06)
Sport : basket-ball – Sélection régionale U15



Marie-Antoinette, Reine de France

Elisabeth Vigée Le Brun (1755-1842)

1783

116 x 88,5 cm

Huile sur toile

Petit Trianon, Château de Versailles, Versailles, France.

La petite histoire du tableau

Je suis Marie Antoinette, la dernière Reine de France, je quitte l'Autriche à 14 ans, pour épouser le roi Louis XVI, et vivre au château de Versailles.

Regarde-moi, Élisabeth Vigée Le Brun ma portraitiste officielle a réussi à immortaliser non seulement ma beauté et mon élégance, mais aussi mon humanité et ma vulnérabilité de femme.

Je suis une influenceuse de mon époque, car je ne me suis pas contentée de suivre les tendances, je les crée. Je collabore avec des créateurs, tels que Rose Bertin, ma styliste qui me confectionne des robes somptueuses. C'est de la Haute Couture avant l'heure !

Pour un look parfait, Léonard Autié mon coiffeur défie les lois de l'équilibre, avec ses coiffures extravagantes, aux hauteurs vertigineuses, ornées notamment de plumes et de rubans, les fameuses poufs* !

L'équitation est aussi mon dada, je fais régulièrement de longues promenades à cheval, telle une amazone, je me sens libre.

Je m'intéresse à la nature et aux sciences agricoles, en expérimentant des méthodes modernes d'agriculture dans mon domaine privé du Petit Trianon.

Je suis bien moins superficielle qu'il y paraît ! Une épicienne avec une tête bien pleine.

Je suis une reine incomprise, en avance sur mon temps...

* Coiffures extravagantes introduites par Léonard Autier, l'une d'elles était si haute qu'elle était appelée "monte-au-ciel".



↑ Hue Dada ! 2024

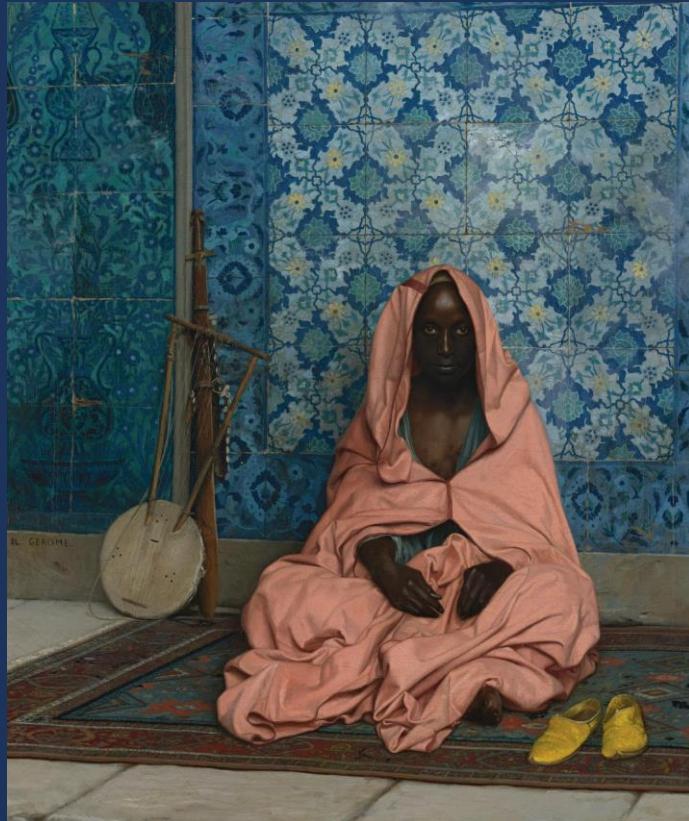
Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Maëlys, j'ai 12 ans et demi, le demi est important, j'y tiens. Quand je montais à cheval, ma jument préférée s'appelait Rolly, elle avait une robe marron, avec une petite étoile blanche tondu. Cette expérience m'a donné envie de reprendre l'équitation. Quand je monte à cheval, je suis obligée d'être plus calme, le cheval m'apaise et je suis à son rythme. J'aime les roses, la nature, comme Marie-Antoinette, la couleur de la robe est bleue comme nos yeux. Mon petit cousin monte sur mon dos, et il dit toujours dada dada !

Collège L'Archet, Nice, département des Alpes Maritimes (06)

Sport : équitation



Le Barde noir

Jean-Léon Gérôme (1824-1904)

1888

61,2 x 50,8 cm

Huile sur toile

Orientalist Museum, Doha, Qatar.

La petite histoire du tableau

Je suis le Barde noir, un poète et orateur, je suis un griot d'Afrique, celui qui transmet la tradition orale, je suis un nomade en quête de savoirs. Regarde bien l'instrument qui est derrière moi, c'est un endongo*, car je suis aussi musicien et chanteur. Mon cœur de conteur est généreux, je suis un voyageur en quête de sagesse. Regarde-moi bien, Gérôme m'a peint en position méditative et solennelle, mon regard est noir et lointain. J'entends tout le bruit du monde. Je suis un voyageur du temps, les gens aiment être bercés par ma voix.

Gérôme est un orientaliste fasciné par l'exotisme, il m'a peint dans son atelier, une véritable grotte d'Ali Baba, remplie d'objets venus d'ailleurs : des babouches jaunes, des carreaux de céramique qu'il collecte à Iznik, des costumes ... Chaque objet est un souvenir de ses nombreux voyages... de l'Égypte il dit : *l'orient est le plus fréquent de mes rêves !* et toi Jean-Léon ton imaginaire est un voyage extraordinaire !

*Endongo : instrument de musique Est-Africain apparenté à la Lyre.



↑ Black Mamba, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Rafael, j'ai 12 ans, j'aime me dépasser. Je suis un boxeur, j'aimerai pratiquer le basket-ball que j'ai découvert au collège, c'est un sport collectif, qui demande de la précision pour viser les paniers. J'adore ce tableau car le regard du barde est puissant et déterminé, comme celui de Kobe Bryant, l'un des plus grands basketteurs de tous les temps. Je médite avec ma mère, cela fait le vide dans ma tête, cela me détresse, et me donne de l'énergie avant le sport. J'apprends à respirer, contrôler ma colère, pour avoir un mental plus fort.

Collège Jean Giono, Nice, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : basket-ball



La Jeune fille à la perle

Johannes Vermeer (1632-1675)

Vers 1665

44,5 x 39 cm

Huile sur toile

Mauritshuis, La Haye, Pays-Bas.

La petite histoire du tableau

Je suis la jeune fille à la perle, je n'ai pas de prénom, on ne sait pas vraiment qui a posé pour mon peintre Johannes Vermeer. Je suis une tronie, c'est-à-dire un personnage imaginaire. Aujourd'hui, Vermeer utiliserait-il l'IA (intelligence artificielle) pour me créer ? Mais comment capter cette intensité subtile sans le coup de pinceau du maître de la lumière ?

Je vous regarde par-dessus mon épaule, un turban bleu et jaune sur la tête, même si les filles de mon temps n'en portaient pas. Avec cet accessoire, Vermeer m'a donné un air exotique et mystérieux.

Ma pose et mon expressivité donnent un sentiment d'instantané, comme si je venais de recevoir le flash d'un appareil photo. La perle trop grande que je porte à l'oreille gauche paraît irréelle. C'est un bijou qui attire tellement l'œil dans la composition, qu'en 1995 j'ai été définitivement appelée « La Jeune fille à la perle ». Tout ça pour un simple lobe d'oreille !



↑ Lob or Not Lob?, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Mahé, j'ai 12 ans. Jouer au tennis me rend joyeuse. Les lobs* sont des coups surprenants et amusants à réaliser. Au tennis, j'aime le jeu de Carlos Alcaraz, il est impressionnant sur le court. Je me sens proche de *La Jeune fille à la perle*, car c'est une adolescente, elle a l'air heureuse mais dans la retenue, comme moi. J'aimerai la voir un jour au musée Mauritshuis qui se trouve à la Haye aux Pays-Bas, pour admirer tous les détails du tableau et ressentir des émotions plus fortes.

Collège Joseph Pagnol, Saint-Laurent-du-Var, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : tennis

*Lob: (ANGLICISME) - nom masculin. Au tennis, coup qui consiste à envoyer la balle assez haut pour qu'elle passe par-dessus la tête de l'adversaire placé devant le filet.



Shot Marilyns

Andy Warhol (1928-1987)

1964

101 x 101 cm

Sérigraphie

Collection privée.

La petite histoire du tableau

Je suis Marilyn Monroe, une actrice célèbre. Ça ne veut pas dire que je joue un rôle à longueur de temps, non ! Ça veut juste dire que je suis une icône, unique en mon genre. Je suis une star que les autres admirent, mais qui me connaît vraiment ? Mon vrai nom est Norma Jean. Regarde-moi, Andy Warhol m'a sérigraphiée. C'est-à-dire qu'il a répété mon image plusieurs fois.

C'est le style Pop Art. Andy utilise des images et des objets de la vie quotidienne, comme des publicités, des bandes dessinées ou comme moi, des photos de célébrités.

Pour créer ces œuvres en 1964, il a utilisé une photographie en noir et blanc tirée du film Niagara qu'il a achetée seulement 24 heures après ma mort. Ensuite, il a transformé la photo originale en photo d'identité, comme l'option zoom maintenant sur ton portable. Andy a fait des « copiés-collés » à l'infini... tu as l'impression que les images surgissent comme les publicités sur ton écran. Normal, je suis un Pop-Up !



↑ Pop-up, 2024

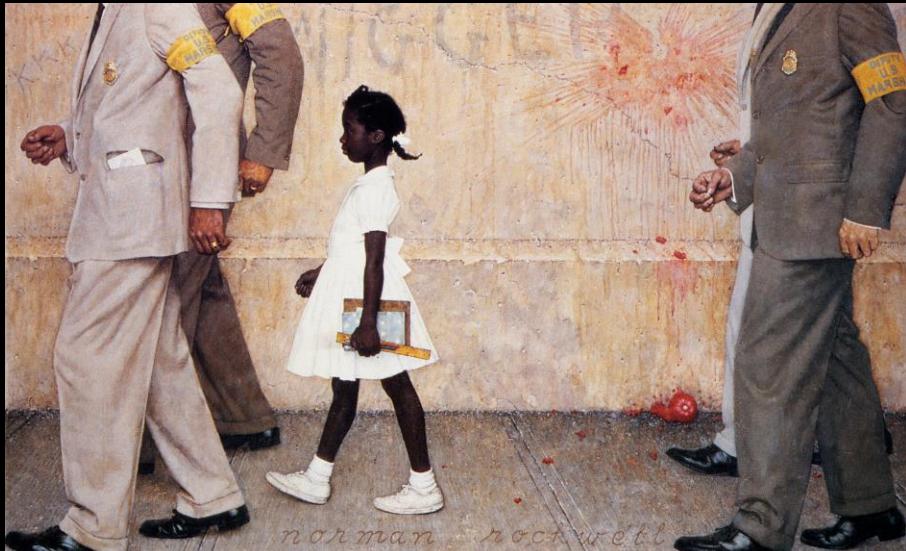
Série Je suis une œuvre d'art, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Méline, j'ai 13 ans. Je ressemble plus à Norma Jean qu'à Marilyn Monroe. En fait, la première fois que j'ai vu le tableau d'Andy Warhol, je n'avais même pas reconnu Marilyn Monroe. Je trouve que son travail est original ; les couleurs vives et les répétitions d'images attirent vraiment l'œil. C'est plein de vie. La gymnastique artistique libère mon énergie. Je dis souvent "On n'a qu'une vie, il faut la vivre à fond !" parce que je ne veux rien regretter.

Collège Saint-Hilaire, Grasse, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : gymnastique artistique



The Problem We All Live With
Norman Rockwell (1894-1978)
1963
91,4 x 147,5 cm
Norman Rockwell Museum,
Stockbridge, Etats-Unis.

La petite histoire du tableau

Je suis Ruby Bridges, je ne le sais pas encore, mais je m'apprête à rentrer dans l'histoire.

En 1954, l'année de ma naissance, la cour suprême des Etats-Unis a rendu un arrêt qui déclare la ségrégation scolaire inconstitutionnelle, ça veut dire que les enfants noirs et les enfants blancs peuvent enfin apprendre ensemble. C'est une super nouvelle !

Le 14 novembre 1960, c'est mon premier jour d'école, regarde-moi j'ai 6 ans, j'ai mis une jolie robe blanche pour faire bonne impression. Je suis escortée par de gentils marshals fédéraux, car les gens autour de moi crient forts, ils sont en colère, moi, je ne comprends pas pourquoi ?

Je suis très excitée de me faire de nouveaux amis. Mais ma classe est vide, tous les enfants ont disparu, heureusement, ma maitresse Barbara Henry est restée !

En 1963, Norman Rockwell, a immortalisé ce moment en peignant « The Problem All Live With », car c'est notre problème à tous. Depuis, je n'ai jamais oublié que j'ai été une enfant car je sais que c'est vous qui changerez le monde.



↑ Bridges Not KO, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 90x60 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Melissa, j'ai 15 ans, j'ai pratiqué le MMA au Portugal, c'est un sport complet. J'aime boxer, cela me donne confiance en moi, cela me rassure, je me sens plus à l'aise face aux autres. J'ai découvert l'histoire de Ruby Bridges, elle est impressionnante de courage. On peut faire de grandes choses même quand on est une enfant.

Abel et Julian sont des breakdancers, ils m'accompagnent.

Abel : « *Avec ce projet on apprend l'histoire en s'amusant c'est plus intéressant.* »

Julian : « *La Boxe c'est une forme de danse.* »

Melissa, 15 ans

Collège Jules Romains, Nice, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : MMA

Abel, 10 ans

Collège Pablo Picasso, Vallauris, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : breaking

Julian, 11 ans

Collège Les Campelières, Mougins, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : breaking



We Can Do It !

J. Howard Miller (1918-2004)

1942

Affiche.

National Museum of America History,
Smithsonian Institution, Washington,
Etats-Unis.

La petite histoire du tableau

Je suis Naomi Parker Farley la vraie !

Cette affiche a été créée par J. Howard Miller en 1943 pour le compte de la compagnie Westinghouse Electric spécialisée dans l'armement militaire. Tu vois la bulle au-dessus de ma tête We Can Do It ! (*Nous pouvons le faire !*) C'est une propagande afin d'encourager les femmes à travailler en période de guerre ! Et accessoirement convaincre les hommes de l'intérêt que les femmes travaillent...

Regarde-bien ma tenue, je porte une combinaison bleue de travail, et un bandeau rouge à pois blanc pour la touche féminine ! Et bien ! Accroche-toi. Géraldine Hoff Doyle avait le même look !

J. Howard Miller s'est inspiré de photos de presse pour créer son affiche, mais le cliché a mal été crédité, en légende Geraldine Doyle au lieu de Naomi Parker Farley ! Tu suis ?

Quand j'ai réalisé en 2009, que Rosie la Riveteuse était mon portrait, j'ai écrit à tous les journaux mais personne ne m'a prise au sérieux. Je ne cherchais pas la gloire. Je voulais seulement récupérer mon identité.

A 93 ans, grâce à l'enquête du Professeur James J. Kimble la vérité est rétablie.

Moi Naomi Parker Farley, je suis Rosie la Riveteuse ! La vraie.

* **Rosie the Riveter** (Rosie la Riveteuse) est une figure emblématique américaine représentant les femmes ayant remplacé les hommes dans l'industrie durant la Seconde Guerre mondiale, devenue symbole du féminisme, de l'émancipation et de l'indépendance économique.

Games Wide Open !



↑ Games Wide Open ! , 2024

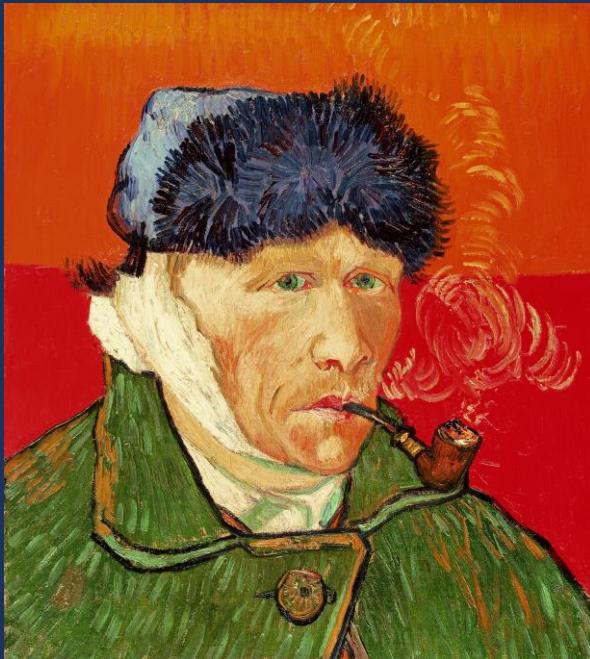
Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Alizée, j'ai 12 ans, j'aime nager librement, sans contrainte, je me sens comme en apesanteur. Chaque matin, je me dis je suis forte, courageuse, je peux faire beaucoup de choses pour aider les autres. Au sein du conseil départemental des jeunes (CDJ), dont je suis membre, nous préparons des outils de communication pour informer et sensibiliser différents types de publics car l'eau est notre ressource principale. Il faut faire attention si ce n'est pas maintenant, plus tard, ça sera trop tard. Chaque jour est un combat.

Collège Paul-Langevin, Carros, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : natation



Autoportrait à l'oreille bandée

Vincent Van Gogh (1853-1890)

1889

51 x 45 cm

Huile sur toile

Collection privée.

La petite histoire du tableau

Je suis Vincent Van Gogh ! Né aux Pays-Bas, je suis le fils ainé d'une famille nombreuses de six enfants. J'ai toujours été très proche de mon frère Théo, il a toujours été là pour moi.

Regarde-moi, je me suis peint c'est mon autoportrait. Mon visage paraît serein, mais au fond de moi, je suis une âme tourmentée, je suis un hypersensible, je vois le monde à ma manière, les couleurs bouillonnent dans ma tête, je les sens partout, j'ai l'impression quelquefois qu'elles deviennent vivantes. Elles agissent sur moi, sur mes émotions, sur mes humeurs, elles bouillonnent.

Le bandage qui couvre mon oreille gauche, est un souvenir douloureux avec mon ami Gauguin, ce soir-là, les couleurs étaient trop violentes, incontrôlables ! Aujourd'hui, je fume ma pipe, j'ai l'air serein mais c'est pure illusion, mon regard est perdu, j'essaye d'éloigner mes démons dans la fumée.

Quand je pense à toi Théo, mon cœur est plus léger, je vais t'écrire, cela me permet de mieux t'exprimer ma gratitude. J'ai peint plus de 900 toiles dont 40 autoportraits, pourtant je n'ai jamais peint ton portrait mon Théo, peut être avais-je peur de me diluer dans les couleurs.



↑ Portrait de Théo, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Théo, j'ai 12 ans. Je porte le même prénom que le frère de Van Gogh. Ce tableau dégage des émotions fortes : colère, peur, angoisse et joie, renforcées par des couleurs exagérées. Je suis passionné de basket-ball, mon modèle est Giánnis Antetokoúnmpo, surnommé "Greek Freak" (le monstre grec). Mon rêve est de devenir joueur professionnel et de rejoindre les Chicago Bulls ou les Milwaukee Bucks. Je suis meneur, et cela demande courage et persévérance, mais l'essentiel est de continuer à prendre du plaisir. Issa Nissa*.

Collège Jean Giono, Nice, département des Alpes-Maritimes (06)

Sport : basket-ball

*Issa Nissa: notre cri de ralliement après chaque entraînement. Cela signifie « Allez Nice, en avant Nice ! » en nissart.



Le Désespéré

Gustave Courbet (1819 -1877)

1843-1845

45 x 54 cm

Huile sur toile

Collection privée.

La petite histoire du tableau

Je suis Gustave Courbet, regarde-moi, je me suis peint, c'est mon autoportrait. J'ai dû peindre pendant des heures chaque millimètre de ma peau, trouver la bonne expression, la bonne lumière, la bonne intensité, bref, la bonne composition. Celle qui dit tout, d'un seul regard.

J'ose même vous regarder de face, ce qui est inédit pour mon époque. Aujourd'hui, c'est simple : vous faites un selfie en quelques clics, et hop, la photo est postée sur la toile.

Eh bien, moi, je me suis peint, sans filtre, comme je me vois à l'intérieur et cela pendant deux ans, entre 1843 et 1845. Je suis un réaliste*, je recherche la vérité qui prime sur le beau.

J'ai cadré serré, j'ai anticipé sans le savoir ce qu'on appelle aujourd'hui un « gros plan » au cinéma. Mon visage t'explose à la figure, sans distance. Mes yeux sont écarquillés et égarés, mes narines dilatées ...

Regarde-moi bien, je suis prêt à bondir hors de ma toile. J'ai le visage d'un désespéré, à la fois surpris et terrorisé, comme si je venais de voir un fantôme. Je suis certainement hanté par des milliers de couleurs, de formes qui m'empêchent de dormir.

J'ai peur de sombrer dans la folie, j'ai le seum qui me gagne !

* Réaliste : Gustave Courbet est le fondateur du mouvement réaliste en peinture. Le réalisme est un mouvement du XIX^e siècle qui cherche à représenter la réalité telle qu'elle est, sans l'embellir ni l'idéaliser.



↑ J'ai le seum*, 2024

Série *Je suis une œuvre d'art*, photographie, 40x50 cm
© Fouzia KECHKECH, Mathilde OSCAR

La petite histoire de l'enfant

Je suis Naël, j'ai 13 ans, j'ai le football dans la peau. J'ai vibré pour la première fois de ma vie avec l'équipe de France lors de la Coupe du Monde 2018. Le 4ème but de M'Bappé nous a tous libérés, j'ai pleuré de joie ! Être champion du monde une deuxième fois, c'est un moment inoubliable... Quand je joue un match la phrase que je dis pour motiver mon équipe est « La Victoire est en nous »** ça nous donne de la force.

Collège Georges Pompidou, (92) Courbevoie
5^{ème} option Football

Sport: football

*Larousse: « Seum » est un nom masculin d'origine arabe (« sèmn » signifie venin) il est souvent utilisé de manière familière pour exprimer une forte frustration ou un vif ressentiment même de désespoir.

** « La Victoire est en nous » est un slogan utilisé par l'équipe de France de football lors de la Coupe 1998, qu'ils ont remportée.

JE SUIS UNE ŒUVRE D'ART !

Production : DADA MEDIA

Photographie : Mathilde OSCAR

Autrice-réalisatrice-direction artistique : Fouzia KECHKECH



Délégation académique
à l'éducation artistique
et culturelle



Direction régionale
des affaires culturelles

